

Messe d'action de grâce

ACCUEIL

Au terme de mon ministère actif d'archevêque de Rouen, j'ai souhaité rendre grâce à Dieu. Je vous remercie d'être venus m'entourer de votre amitié et de votre prière.

L'Eglise précède l'évêque : j'ai succédé à Mgr Joseph Duval et je lui ai toujours été reconnaissant de m'avoir confié un diocèse qui avait un projet : *Horizon 2005*. Dans quelques jours Mgr Dominique Lebrun me succèdera ; vous écrirez avec lui une nouvelle page de l'histoire de l'Eglise de Rouen.

Ce matin je veux rendre grâce pour cette Eglise que nous formons autour du Christ et dont je ne sais pas très bien où s'arrêtent les frontières. En effet c'est avec l'ensemble des Eglises chrétiennes que nous servons la cause de l'Evangile. La présence de Zoltan Zalay, pasteur de l'Eglise protestante unie de France, m'est particulièrement sensible. Nos liens sont profonds ; ils s'enracinent dans le Christ.

Au service d'un monde aimé de Dieu, notre Eglise est fière de son Seigneur et heureuse dans sa mission.

Sa seule ambition est d'*annoncer la nouveauté libératrice de l'Evangile à tout homme, de le rejoindre dans tout ce qui fait son existence et exprime son humanité.*

Ensemble nous nous sommes mis à l'œuvre. Les visites pastorales, le synode diocésain, *La Force de la Parole*, notre rassemblement au Zénith, et combien d'autres événements ont mobilisé nos énergies nous préservant de la monotonie : les messes de l'Armada, la consécration de l'autel de la cathédrale à l'occasion du onzième centenaire de la création de la Normandie, le millénaire du baptême de saint Olav (sa relique offerte par nos frères et nos sœurs de Norvège a désormais sa place dans la chapelle Saint Sever), les rassemblements de jeunes, les cérémonies à l'occasion de la restauration des églises de village et combien d'autres.

Je veux rendre grâce aussi pour la qualité des relations nouées avec les autorités civiles (dont je suis heureux de saluer ce matin les représentants) : nous avons vécu une laïcité apaisée dans le respect de nos domaines de compétence et une considération réciproque. Des amitiés sont nées.

Parce que nous les avons choisies en 2005 comme des points d'attention privilégiés, je veux rendre grâce pour ce que vous avez mis en œuvre au service des familles (de toutes les familles), des jeunes et de la culture.

Mais, au-delà de ce que nous avons réalisé, c'est de vous dont je veux rendre grâce pour votre simplicité et la fraternité qui a animé nos rencontres, une condition essentielle pour que chacun trouve sa juste place dans l'Eglise y compris le plus fragile.

Vous me permettrez d'adresser, sans être trop long, quelques mercis particuliers :

- Cette église dans laquelle nous sommes réunis ce matin est mon église puisqu'elle est la cathédrale du diocèse et de la province. Merci à tous ceux qui la font vivante et belle : l'intendant, les sacristains, les bénévoles ; je ne saurais oublier la Maîtrise et les Chœurs Saint Evode, les organistes, la Direction des Affaires culturelles et la Conservation des Monuments historiques ; j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec tous.
- Un autre merci sera naturellement pour les personnels de l'archevêché tant des services administratifs dont je salue le dévouement au diocèse que des services généraux qui ne ménagent pas leur peine pour qu'en dépit de leur grand âge les bâtiments et le jardin soient accueillants et mis en valeur. Je leur dois d'avoir pu être fier de les faire visiter. J'inclus dans ce merci les personnels du Centre diocésain et la Communauté des Béatitudes au Centre d'accueil des Essarts.

Je rends grâce également :

- pour les commissions et les conseils qui m'ont entouré ; ils m'ont été une aide précieuse même lorsqu'il nous est arrivé de ne pas être d'accord ;
- pour les prêtres et les diacres, les directeurs et les animateurs des services diocésains ainsi que pour les serviteurs de communauté. J'aurai eu la joie d'en reconnaître liturgiquement 56 (32 femmes et 24 hommes) ainsi que d'imposer les mains à 3 évêques, à 15 prêtres et à 6 diacres. Comment n'occuperaient-ils pas une place particulière dans ma prière ?

Enfin vous ne m'en voudrez pas de remercier mes collaborateurs les plus proches : les vicaires épiscopaux actuels et ceux qui les ont précédés, et naturellement mon vicaire général Philippe Maheut : travailler dans la confiance est un vrai bonheur.

Mais il est temps d'entrer dans l'action de grâce.

Connaissant les limites de toute humanité, que le Seigneur ne me tienne pas rigueur de mes erreurs, des peines et des souffrances dont j'ai pu involontairement être la cause par inattention ou omission. Nous savons que nous sommes pécheurs.

Samedi 26 septembre 2015 Cathédrale Notre-Dame à Rouen

Mgr Jean-Charles Descubes